

## ŠMAHEL, František, *Die Hussitische Revolution*

Pierre Monnet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1010>

DOI : 10.4000/ifha.1010

ISSN : 2198-8943

### Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

### Référence électronique

Pierre Monnet, « ŠMAHEL, František, *Die Hussitische Revolution* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1010> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1010>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# ŠMAHEL, František, *Die Hussitische Revolution*

Pierre Monnet

---

- 1 Cet imposant opus sur la « révolution hussite » est la traduction allemande revue et augmentée de l'original paru en tchèque en 1993. De cet historien spécialiste international du hussisme, on disposait certes en français d'un texte paru en 1985 : *La révolution hussite, une anomalie historique ?* (Paris : PUF), publié dans le cadre des essais et conférences du Collège de France. Le lecteur français pouvait sinon, parmi quelques titres et en dehors des ouvrages classiques de Josef Macek et Paul de Vooght, se reporter à la traduction de *l'Histoire de la Bohême* de Jörg K. Hoensch (Paris : Payot, 1995) ou bien aux pages consacrées, entre autres, à l'épisode par Jean Bérenger (*Tolérance ou paix de religion en Europe centrale*, Paris : H. Champion, 2000), voire à la biographie de Jean Hus par Jean Boulrier... Quant au lecteur germanophone, il avait à sa disposition une bibliographie plus abondante et pouvait consulter les études de Ferdinand Seibt, grand spécialiste du hussisme. Il peut désormais s'appuyer sur l'œuvre monumentale de Fr.S. traitant non seulement du hussisme, de son « fondateur » (vers 1371/72-1415) et surtout de la société de la Bohême au tournant des XIVe-XVe s. ; mais abordant aussi la compréhension même du phénomène dans sa dimension européenne en posant la question d'une « histoire totale », possible ou impossible, du hussisme. Tentative d'histoire totale, cela veut naturellement dire aussi prise en compte des traditions historiographiques nationales. Sur ce point, le résultat est clair : les interprétations allemande et tchèque ne diffèrent pas fondamentalement et, dans l'ouvrage, une place suffisante a bien été ménagée pour expliquer les variations (l'incidence du marxisme, le dialogue à trois historiographies entre 1949 et 1989, c'est-à-dire entre les historiens tchèques et ceux des deux États allemands), pour rendre compte des raisons modernes, tant idéologiques que religieuses, d'un relatif partage de vues sur les causes et les effets de ce que chaque école appelle bien une « révolution », terme bien plus problématique d'emploi sous la plume d'un historien français. Justement on aurait pu souhaiter une enquête élargie à l'hussitologie européenne et spécialement aux comparaisons avec les interprétations française, anglaise (Wyclif !) et

italienne tant des hérésies que de la « crise » tardo-médiévales qui sont, les unes et l'autre, en cause dans le phénomène.

- 2 C'est la seule demande de complément que l'on pourrait adresser à cet ouvrage de plus de 2000 pages qui aborde tour à tour et selon des chapitres aux titres extrêmement problématisés tous les enjeux d'un mouvement qui permet de relire l'ensemble de l'histoire européenne du XVe s. : état de la noblesse, de l'Église et du royaume à la veille de la crise ; relais urbains, ecclésiastiques et universitaires du mouvement ; mobilisation et propagande idéologiques qui aboutissent à la revendication d'une société nouvelle ; modes de transformation de la réforme en révolte ; anatomie d'un conflit révolutionnaire ; naissance d'une littérature et d'une chronistique, d'une culture hussites. C'est surtout la dernière partie consacrée aux répercussions du hussisme qui constitue le point d'orgue de la recherche et de la démonstration : internationalisation du conflit, européanisation des contestations, mobilisation de l'ensemble des couches sociales, bref une révolution avant les révolutions au sens pleinement européen du terme.
- 3 Pierre MONNET (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines)